

ELLE

QUOI DENEUF
IDF

NUMÉRO
COLLECTOR

DECORATION

**LE NOUVEL
ESPRIT CAMPAGNE**

**ÉLOGE DE
LA COURBE**

**LA PASSION DES
TABLES CHICS**

**ARTY,
LES TÁPIS**

**RETOUR
À LA TERRE**

**LE RENOUVEAU DE
LA MARQUETERIE**

**VIVE LA VIE
DE CHÂTEAU !**

**SPÉCIAL
TENDANCES**

**LA DÉCO
SE RÉINVENTE**

**300 PAGES DE
NOUVEAUTÉS**

L 14126 - 284 - F: 4,90 € - RD

N° 284 NOVEMBRE 2020

FRANCE/METROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,00 € / BEL: 5,80 € /
CAN: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 3,00 € / DOM: 5,90 € / RP: 5,70 € / RN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,90 MAD / N: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY X: 2000 CFP / NCA: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

Redorer le blason du dessin

L'ornemaniste Pierre Marie imprime son style exotico-baroque sur des médiums très différents, collaborant avec des artisans tapisseries, des spécialistes des vitraux, des faïenciers...



Destabilisant

Pour ses vases, Benjamin Poulanges est parti de formes classiques qu'il a surdimensionnées et auxquelles il donne mouvement et instabilité.

le "collectible design", ces objets décoratifs à mi-chemin entre le design et l'art», décrypte Olivier Gabet. « On assiste à un divorce entre l'art contemporain et l'espace public, renchérit la commissaire d'exposition Emmanuelle Luciani. L'art doit être un lien social, et les arts décoratifs, plus accessibles, s'engouffrent dans cette brèche. Je rêve, par exemple, de faire une fontaine publique... »

Relais indispensables, les galeristes portent cette discipline avec ferveur. Sophie Negropontes propose ainsi des pièces purement décoratives comme les immenses jarres aux formes tourmentées de Benjamin Poulanges, mais aussi parfois teintées de fonctionnalisme comme les installations lumineuses d'Éric de Dormaël. « Tous ces artistes ont l'humilité de créer, pour un contexte précis, des œuvres qui peuvent s'adapter à un client. Du sur-mesure dans des matériaux nobles », explique la galeriste. Ce travail est désormais porté par des salons comme le PAD Paris où des décorateurs en quête de belles pièces diffusent le travail de ces artistes dans le monde entier.

« On peut dire qu'il n'y a plus d'art mineur et d'art majeur. Ces catégories ont explosé à la fin du XIX^e siècle, avance Olivier Gabet.

On a longtemps cru que la modernité du XX^e siècle s'était détournée des arts décoratifs alors que c'est le contraire ! Ces derniers sont à l'œuvre dans tous les mouvements d'avant-garde. » C'est ce qui est montré dans l'exposition "Toulon, c'est canon !", dédiée aux arts décoratifs entre 1950 et 1970 dans la préfecture du Var (jusqu'au 30 octobre). Y sont présentées une immense fresque composée de triangles en céramique qui figurent plusieurs formes semblant exploser au soleil, signée Jean-Gérard Mattio et Christiane Carielle, et deux tapisseries monumentales représentant la ville, qui avaient été créées pour la Caisse d'Épargne toulonnaise dans les années 60. Des œuvres totalement connectées à leur contexte, ce qui fait – encore aujourd'hui – la force des arts décoratifs. Dans sa résidence marseillaise, Emmanuelle Luciani développe avec Southway Studio une multitude d'objets, allant de carreaux de décoration peints à la main jusqu'à des œuvres monumentales... Toutes ces pièces réalisées par des artistes sont produites dans la maison : des fresques jusqu'à la cuisine, en passant par la poterie. En somme, une œuvre d'art totale ! ■